



BENOÎT SIAT

L'INDE... UN ENCHAÎNEMENT APRÈS
UNE PREMIÈRE TRANCHE DE VIE

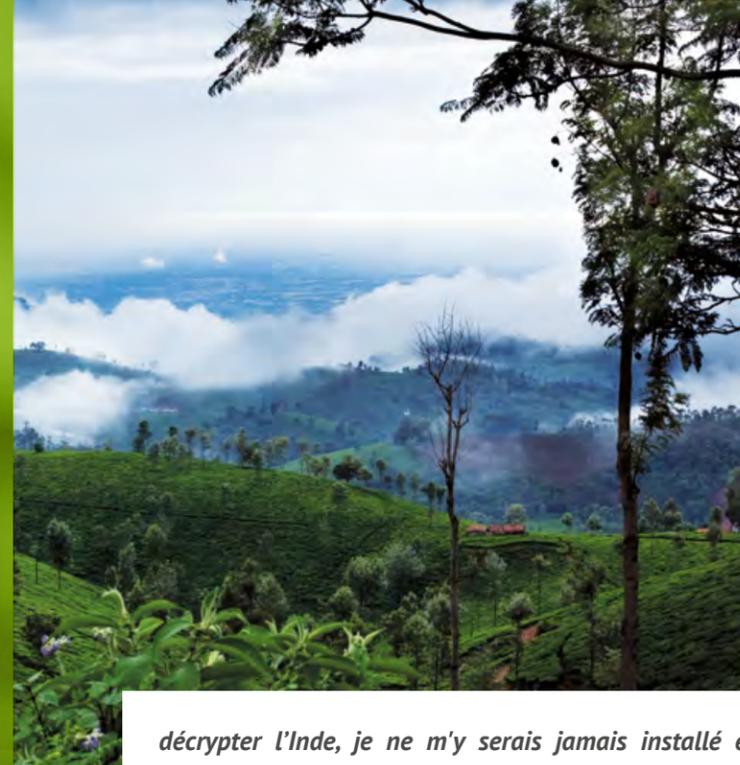


« J'ai progressivement été pris sous le charme de l'Inde.

C'est devenu presque comme une addiction. Mais ce n'est pas un pays facile ; il y a beaucoup de défis à relever. »

Benoît Siat découvre ce pays en 1974, en tant que touriste. Il s'y installe 34 ans plus tard. Entre temps, il a mené une longue carrière au sein d'une seule et même société, la Socomec, basée à Benfeld. Il suit le sillon familial et décline toute une gamme de compétences au fil des années. **« J'ai fait tout le tour, sauf les Ressources Humaines »**, préférant manager des équipes, plutôt que des individus. Après une maîtrise en Sciences Eco et un diplôme de Sciences Po, il est incité par son père, qui est alors le directeur général, à annuler ses vacances d'été pour faire ses premières armes. Il est d'abord assistant du DG, puis vendeur grands comptes, secrétaire général, responsable de la gestion de production et des achats, directeur commercial et marketing, et directeur finances et informatique. En 1981, il devient directeur général, puis PDG de Socomec-Holding.

Spécialisée dans les équipements pour la distribution électrique, la Socomec grandit: de 180 personnes en 1973 à près de 4000 collaborateurs en 2016. Benoît Siat initie et accompagne les mutations. À partir de 1991, il prend notamment en charge, personnellement, un projet risqué d'implantation en Inde. Il s'y rend au moins trois fois par an pour développer un partenariat technologique. **« Sans cette expérience professionnelle qui m'a permis de**



décrypter l'Inde, je ne m'y serais jamais installé et serais resté en France. » Quittant l'entreprise familiale pour élargir son horizon, il partage son expérience et accompagne des entreprises du Grand-Est en Inde, et y facilite leur expansion. Jusqu'au jour où, en 2008, il fait ses valises pour s'installer dans ce sud de l'Inde visité en 1974, **« la boucle est bouclée ! »**.

« Je suis installé dans le district des Nilgiris (grand comme l'Alsace), dans l'état du Tamilnadu (Madras), au contact des États du Kerala (Cochin) et du Karnataka (Bangalore). C'est un endroit à la croisée des chemins, un lieu de passage où les touristes viennent nombreux pour prendre le frais. » Benoît trouve un **« british bungalow »**, daté de 1890, à rénover et préserve tout son style pour accueillir confortablement les touristes du monde entier. À 1600 mètres d'altitude, **« La Maison »**, – c'est le nom donné à son **« homestay »** de 4 chambres seulement –, bénéficie d'un climat privilégié: **« C'est le meilleur au monde: des températures douces toute l'année, une petite brise toute la journée, et l'eau de source à toute heure. Un air pur et un paysage de plantations de thé et de forêts parachèvent le tableau idyllique. »**



En dehors du **« jardinage »** de ses 4 hectares, Benoît passe du temps à discuter avec tous ses hôtes; il découvre d'autres vies, d'autres parcours, d'autres passions que les siennes. À son tour, il lui arrive de voyager de Nouvelle-Zélande aux USA en passant par l'Ouganda, pour revoir ces visiteurs devenus des amis. Au passage, il se garde du temps pour profiter aussi de la France. Dans sa région natale, il aime renouer avec ses racines et ses amis: il y a aménagé des lieux cosy pour se poser et recevoir; soit à son chalet de Soultzeren ou à son appartement à quelques pas de la cathédrale, ou plus au Sud, dans sa maison près d'Aix-en-Provence.

Quand il est en Inde, il joue aussi les médiateurs et tente, pour l'UIA, de rassembler les Alsaciens et les amis de l'Alsace présents dans son **« canton »**. **« Sur mon territoire de 350 millions d'habitants, il faut vraiment aller à la pêche pour repérer les Alsaciens. »** Membre de l'un des plus anciens Rotary clubs indiens, Benoît Siat exprime un souhait: **« J'aimerais que les mécènes alsaciens s'associent à des projets humanitaires en Inde, en particulier dans le domaine de l'éducation des plus déshérités, je me dois de rendre un petit peu à cette "Incredible India", qui me donne tant de joie. »**

Quand il est en Inde, il joue aussi les médiateurs et tente, pour l'UIA, de rassembler les Alsaciens.

